

AVANT-PROPOS

Jean-Luc COLLART

La table-ronde organisée à Soissons les 6 et 7 novembre 2008, qui fait l'objet de cette publication, est le résultat d'un important travail réalisé dans le cadre des *Projets actions scientifiques* (PAS - désormais baptisés *projets de recherche Inrap* - PRI), coordonné par Estelle Pinard et Sophie Desenne. Ces actions internes à l'établissement public, permettent à ses agents de mettre en commun des données, principalement issues de l'archéologie préventive, avec pour objectif d'en tirer une analyse scientifique.

Cette démarche s'imposait, car les découvertes funéraires relatives au champ chronologique retenu, le second âge du Fer, ont été très nombreuses depuis 20 ans en Picardie. Le bilan régional réalisé en 2004-2005, avait révélé que cette abondante documentation n'était pas pleinement exploitée (cf. F. MALRAIN, St. GAUDEFROY, F. GRANSAR et coll., *La Protohistoire récente : III^e siècle-première moitié du I^{er} siècle avant notre ère, La recherche archéologique en Picardie : bilans et perspectives. Journées d'études tenues à Amiens les 21 et 22 mars 2005, Revue archéologique de Picardie, 2005, n° 3-4, p. 127-176*) et qu'un travail de synthèse était nécessaire. Ce point était souligné dans les conclusions du bilan : « Signalons en particulier, que, si l'habitat gaulois en Picardie (et particulièrement les établissements agricoles) est bien représenté dans la littérature scientifique, il y a un net déficit pour les sites funéraires ». Cette action répond donc parfaitement aux vœux formulés dans cette même conclusion : la poursuite du travail d'analyse et de synthèse.

Les pages qui suivent montrent que le but recherché a été atteint. D'une part, les données collectées de façon rigoureuses, ont permis une analyse détaillée, en partie fondée sur une approche statistique, ce qui est très appréciable. D'autre part, l'élargissement de l'aire géographique aux régions contiguës (Champagne-Ardenne et Île-de-France) a permis d'utiles et fructueuses comparaisons. Le grand nombre de contributeurs atteste que ce travail a eu un caractère réellement collectif. Son ampleur est démontrée par le riche ensemble d'articles, de très bonne tenue scientifique, publiés ici. Enfin, je tiens à souligner la rapidité avec laquelle les articles ont été réunis, relus, amendés et publiés. Désormais, la recherche régionale dispose d'un outil de référence solide pour poursuivre l'étude des pratiques funéraires au second âge du Fer et aborder la fouille des nouveaux sites selon des perspectives scientifiques renouvelées.

